

Une défaite avec les honneurs

Biarritz n'a pas réussi à renverser le leader incontesté de la division, dans une belle ambiance, dans un stade envahi par les supporters bretons. Les joueurs du Morbihan vont prendre les commandes du match en profitant d'une réception loupée de la part des basques. Les bleus et blancs vont s'appuyer sur leur principale force : les ballons portés. Les rouges et blancs vont réagir rapidement en tenant le ballon, avec une action dans l'axe, avec plusieurs petites passes presque volleyées, conclues par l'ailier anglais sorti du placard basque. Cependant, les locaux restaient derrière au score avec l'échec de son buteur. Quelques minutes plus tard, j'ai eu un sentiment particulier lorsque le centre biarrot Carlo Mignot a franchi la ligne de but. Il faut croire que je lui avais donné des bonnes ondes quelques heures plus tôt, lors de la remise des maillots. Le chassé-croisé va débiter, car les visiteurs vont marquer suite à une erreur grossière biarrote, dont l'ailier breton va immédiatement profiter pour prendre deux longueurs d'avance, 12 à 14. Les Basques vont avoir à trois reprises l'occasion de reprendre l'avantage, notamment avec deux poteaux sortants. Je suis à peu près sûr que si la situation avait été inversée, les morceaux de bois auraient été gentil avec Vannes, la différence entre une équipe en pleine confiance, contrairement à l'adversaire biarrot. Comme souvent, les locaux vont rater leurs débuts de seconde période, où ils vont encaisser trois réalisations en moins de 10 minutes, à cause de la puissance adverse, résultat -21 pour Biarritz. A ce moment-là, nous aurions pu redouter le pire, mais le manque de discipline des Bretons, plus la rage des locaux portés par leur public, vont leur permettre de recoller à 33 26, alors que les Bretons se retrouvaient à 13. Malheureusement, une maladresse dans la ligne d'attaque va permettre aux garçons leader de la pro D2 de reprendre leur distance au tableau d'affichage, en reprenant 14 longueurs d'avance. Malgré ce coup dur, Aguilera va vibrer à nouveau dans les dernières minutes avec un essai à quatre minutes de la fin, plus une défense héroïque proche de sa ligne et une mêlée récupérée, qui va entretenir l'espoir du bonus défensif. Mais une ultime touche perdue va mettre un terme aux espoirs basques. Ce secteur de jeu a connu quelques déchets plus vus depuis de nombreux mois. Ce quatrième revers à domicile ne doit pas remettre en question l'investissement des joueurs sur la rencontre. S'ils conservent le même engagement, il y a moyen d'aller faire un coup à Mont-de-Marsan et se donner un bol d'air sans doute décisif dans l'optique du maintien.

Les jaunes et noirs ont pris plus de 70 grains à Oyonnax, où ils avaient envoyé une équipe remaniée, avec en cause le nombre de blessés, 15, ou alors peut-être de prioriser le match de Biarritz, nous verrons cela vers 18 heures demain.

Les bleus et blancs du Lot-et-Garonne restent à portée des qualifiables, lors d'une victoire pleine de maîtrise contre Valence, qui a vraiment du mal en 2026.

Dans la course à la deuxième place, Aix-en-Provence a perdu gros à Dax, notamment à cause d'un geste complètement idiot, alors que son équipe maîtrisait le match. Du côté de Dax, cette victoire leur permet de gagner une place en passant devant Biarritz.

Colomiers n'a pas manqué l'occasion de s'emparer de la deuxième place en infligeant un Fanny à Béziers, toujours concerné par la lutte du bas de tableau.

Aurillac n'a lui aussi pas concédé pas la moindre unité contre Angoulême, qui alterne le bon et le moins bon.

Carcassonne a dominé Nevers, qui n'arrive plus à mettre un pied devant l'autre depuis la rentrée. Avec cette victoire, Carcassonne recolle à deux unités de Mont-de-Marsan, avant de les recevoir dans quelques semaines.

Grenoble est quelque peu miraculé, tant ils ont été dominés par Brive en première mi-temps, 3 à 15, avec des corréziens plus joueurs qu'à l'accoutumée. Mais les joueurs des Alpes ont réussi à arracher la victoire, 20 à 18, et se donner un peu d'air par rapport au bas de tableau.

Dans le tournoi des six nations, la France a fait le job contre l'Italie, avec un début de match tonitruant, toujours emmené par le petit Louis au casque rouge avec sa pointe de vitesse complètement dingue. Il a été à la réception d'un coup de pied d'Antoine Dupont. Les Tricolores vont enchaîner grâce à la puissance de leur numéro cinq. Après 20 minutes de jeu, les bleus avaient déjà fait la moitié du chemin pour le bonus. Mais les coqs continuaient à appuyer sur l'accélérateur, à l'image du magnifique cadrage débordement du numéro 13 de Pau, pour servir Thomas Ramos avec un peu de réussite, 19 à 0 après une demi-heure, puis plus rien, à cause de l'agressivité italienne, qui va même marquer un essai sur une relance hasardeuse des Tricolores. A la mi-temps, le score sera de 19 à 8, et ce pendant plus d'une demi-heure en deuxième mi-temps, malgré une initiative géniale d'Antoine Dupont, mal terminée sur le jeu au large. La réalisation du bonus offensif interviendra dans les 10 dernières minutes sur une passe au pied de Thomas Ramos, pour le nouveau capé, formé à Rennes, presque aussi rapide que son compère de l'autre flanc de l'attaque Tricolore. Le petit a été auteur d'un bon match en défense, comme en témoigne le placage infligé à son vis-à-vis après une minute de jeu. À noter la colère du sélectionneur italien, car l'équipe évoluait à 13 au lieu de 14, mais les arbitres n'ont pas arrêté le jeu avant l'action pour rajouter un joueur après le carton jaune pris par les transalpins. Les bleus vont ajouter une cinquième réalisation par le jeune centre franco-anglais, formé à Agen. Mine de rien, sans faire un match exceptionnel, les bleus gagnent avec 25 unités d'écart, ce qui doit laisser rêveur pas mal de sélectionneurs. Le prochain déplacement en Écosse s'annonce décisif pour l'obtention du titre. Malgré tout, il y a largement la place pour l'emporter, peut-être même avec le bonus offensif, quand on voit la difficulté qu'il ont eue à arracher la victoire face à de valeureux Gallois ! Honnêtement, j'étais malheureux pour eux qu'ils perdent 23 à 26, après avoir mené deux 15 unités. Je crois qu'ils n'y arriveront jamais. Si la victoire avait été au rendez-vous, tous les fûts de bière du monde auraient été à sec en une soirée.

L'Irlande a ridiculisé l'Angleterre, 21 à 42, sur ses terres. Le 15 du trèfle à reverdi, à l'image de sa charnière et notamment du demi de mêlée de 33 ans, qui en paraissait dix de moins sur ce match. Pendant ce temps, les Anglais étaient catastrophiques en zone de marque ou alors la défense irlandaise monstrueuse : les deux mon capitaine. Que dire des touches pas trouvées par Georges Ford sur des pénalités. Cela fait plaisir de voir les spectateurs quitter Twickenham avant la fin du match, comme en 2023 face à l'équipe de France. J'attends avec grande impatience le match contre l'Italie qui peut faire tomber l'Angleterre pour la première fois dans le tournoi, si je ne dis pas de bêtises.

Youri Gaborit